Notions abordées :

- le vocabulaire des bases de données et vocabulaire : SGBD, base de données, table, champ,

dépendance fonctionnelle, clef primaire, clef étrangères, contrainte d'intégrité;

- modélisation de base de données et dictionnaire des données ;
- modélisation de base de données et schéma relationnel : relation, attribut, relation un à plusieurs et relation plusieurs à plusieurs ;
- manipulation de base de données en SQL et gestion des droits d'accès en SQL.

1. Qu'est-ce qu'une base de données?

1.1. Le vocabulaire

SGBD	Un SGBD (Système de Gestion de Bases de Données) est un logiciel qui permet de gérer des bases de données. Lorsqu'il gère des bases de données relationnelles, on parle de SGBDR (Système de Gestion de Bases de Données relationnelles).
Base de données	Une base de données est un ensemble organisé de données stocké sur un support informatiques. Une base de données permet en outre de stocker et de manipuler les
Table ou relation	Une base de données est divisée en tables ou relations ayant chacune un nom. Une table peut être vue comme un tableau à deux dimensions, constitué de lignes et de colonnes. Les colonnes sont appelées les champs ou les attributs. Les lignes sont également appelées tûples ou occurrences. Chaque champ correspond à une donnée élémentaire (=atomique) ayant un certain type.
Types de données	Chaque champ d'une table a un type. Les types de données courant sont : - alphanumérique (=chaîne de caractères). On distingue souvent les chaînes don le nombre de caractères est fixe ou variable. On peut communément imposer un nombre maximum de caractères; - numérique. On distingue par exemple les sous-types suivants : nombre entier ou nombre décimal; - date et heure. On distingue par les sous-types suivants : date seule, heure seule, date et heure. On notera qu'il existe de nombreuses façons de représenter les dates et/ou les heures (exemple : 12/01/2017, lundi 9 janvier

Contrainte d'intégrité	Toutes les contraintes que doivent respecter les données sont appelées contraintes d'intégrité référentielle, ou plus simplement contraintes d'intégrité. Le respect du type de donnée est un exemple de contrainte
Clef primaire	Toute table ou relation doit avoir une clef primaire. La clef primaire est constituée d'un ou plusieurs champs. C'est ce champ ou ce sont ces champs qui sont qualifié de clef primaire. La clef primaire permet et doit permettre d'identifier de manière unique chaque ligne d'une table.
Clef étrangère	Une table ou relation peut avoir un champ qui fait office de lien vers une autre table, à savoir un champ faisant référence à la clef primaire d'une autre table. Un tel champ est appelé clef étrangère. De même qu'une clef primaire, une clef étrangère peut être constituée d'un ou plusieurs champs.
Dépendance fonctionnelle	Toute ligne d'une table est identifiable à la valeur de sa clef primaire. La valeur des autres champs de la ligne est en quelque sorte rattachée à la valeur de la clef primaire. On dit que ces autres champs sont en dépendance fonctionnelle avec la clef primaire, c'est-à-dire qu'ils lui sont rattachés.

L'on notera que ces concepts sont réinvestis et illustrés plus loin.

1.2. La conception

La conception d'une base de données passe typiquement par les étapes suivantes :

	Dans un premier temps, il convient d'identifier et décomposer les	
Recenser (=inventorier)	données permettant de répondre au besoin et donc nécessaires au	
les données	fonctionnement du futur logiciel. A cet égard, on peut répertorier les	
	données dans un dictionnaire des données.	
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	



Formaliser/modéliser la base de données

Dans un second temps, il convient d'identifier les relations entre les données et de représenter formellement la structure de la future base de données. A ce titre, on peut utiliser le formalisme du schéma relationnel ou encore celui du MCD*.



Créer/utiliser la base de données

Finalement, il convient de créer (voire de générer) la base de données modélisée au sein d'un SGBD. Ceci fait, on peut soit manipuler la base au sein du SGBD, soit encore créer un logiciel, interconnecté à la base, qui se chargera de la manipuler.

^{*} Le MCD (Modèle Conceptuel des Données) est un schéma permettant de représenter graphiquement la structure d'une base de données. Nous n'en étudierons pas le formalisme.

1.3. PhpMyAdmin et MySQL

De quoi s'agit-il?

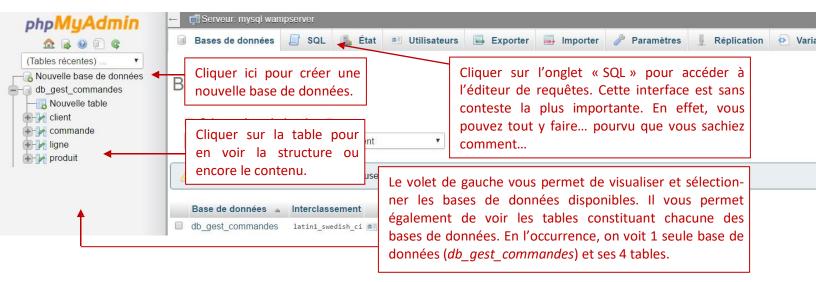
Nous citions un peu plus haut MySQL. **MySQL est un SGBD**, c'està-dire un logiciel qui permet de gérer et de manipuler des bases de données. Cependant, en soi, l'utilisation directe de MySQL n'est pas très conviviale...

Aussi, on peut utiliser le logiciel PhpMyAdmin. Pour l'obtenir, téléchargez par exemple le logiciel WampServer, lequel est disponible en téléchargement sur le site de l'éditeur.

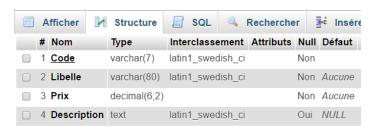
PhpMyAdmin n'est pas un SGBD mais un logiciel qui permet de manipuler MySQL de manière plus conviviale, à savoir grâce à de charmantes interfaces web. Une fois WampServer démarré, vous pouvez accéder à PhpMyAdmin au moyen de votre navigateur favori à l'adresse : http://localhost/phpmyadmin.



A quoi cela ressemble-t-il?



A quoi ressemble une table?



A gauche, on voit la structure d'une table, la table « produit ». Par structure, on entend : les champs de la table, leur type, leur valeur par défaut, etc. Ici, la table est constituée de 4 champs, dont une clef primaire, soulignée, le champ « Code ». Regardons-en à présent le contenu, dans l'onglet « Afficher ».



Avec cette image, on constate:

- o Qu'une table prend la forme d'un tableau structuré où chaque champ correspond à une colonne ;
- Qu'une table a une ou plusieurs colonnes correspondant à la clef primaire. En l'occurrence, il s'agit de la colonne « Code »;
- Que la clef primaire doit permettre d'identifier chaque ligne de manière unique. Dans l'exemple cidessus, on ne peut avoir deux produits avec le même code. Il s'agit d'une contrainte d'intégrité, c'està-dire une règle qui doit être vérifiée pour que les données restent cohérentes;
- Que les champs « Libelle », « Prix » et « Description » sont en dépendance fonctionnelle avec le champ « Code ». Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie par exemple que « Cartouche encre HP 364 Magenta » est le libellé du produit dont le code est « CART5 ». En d'autres termes, les valeurs sur une même ligne sont rattachées à la valeur de la clef primaire de la ligne.

Que peut-on faire avec PhpMyAdmin?

Avec PhpMyAdmin, on peut en outre demander Afficher M Structure SQL Rechercher à MySQL d'exécuter des requêtes SQL. Nous étudierons plus loin les principales requêtes SQL Montrer zone SQL standards. Quoiqu'il en soit, une requête SQL La sélection courante ne contient pas de colonne unique. Les gr permet d'effectuer une opération sur une base de données : créer une table, insérer une ligne, Votre requête SQL a été exécutée avec succès consulter et/ou calculer des données, etc. PhpMyAdmin permet de plus de visualiser de SELECT count(code) AS "Nombre de produits" FROM produit manière plutôt conviviale le résultat de ces fameuses requêtes. Requête SQL : récupère le nombre + Options de produits. Nombre de produits Résultat de la requête : 20 produits

2. Comment modéliser une base de données ?

2.1. Le dictionnaire des données

Le dictionnaire des données est une représentation tabulaire de la structure d'une base de données. Il consiste à énumérer tous les champs de toutes les tables d'une base de données. Il prend par exemple la forme suivante :

Champ	Туре	Longueur	Vide ?	Par défaut	Description
uneChaine	chaîne	10	oui		Chaîne de car. à 10 car. maximum
unEntier	entier	1	non	0	Entier compris entre -127 et 128
unDecimal	décimal	5,2	non	0.00	Décimal à 5 chiffres, 2 après la virgule
•••					

Champ: nom du champ, à savoir dénomination de la donnée à stocker;

Type: type de donnée du champ (chaîne de caractères, entier, décimal, date, heure, etc.);

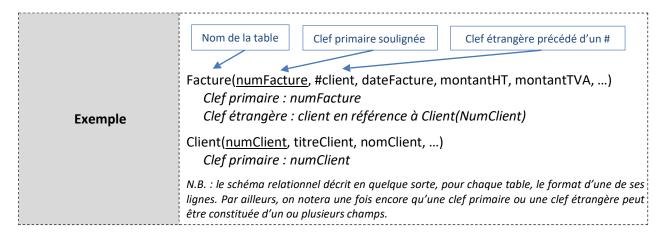
Longueur: pour une chaîne de caractères, longueur maximale de la chaîne; pour entier, en général, le nombre d'octets sur lequel est codé l'entier; pour un nombre décimal, le nombre de chiffres total suivi du nombre de chiffres après la virgule;

Vide: indique si le champ peut être vide, c'est-à-dire avoir la valeur null;

Par défaut : valeur que le champ prend par défaut ; Description : précise la signification du champ à stocker.

2.2. Le schéma relationnel

Le schéma relationnel est une représentation qui permet de mettre en évidence les relations entre les données. Ce schéma a une syntaxe, un formalisme, qui lui est propre. Et vous devez le connaître. Dans un schéma relationnel, les tables sont appelées « relations » et les champs appelés « attributs ».



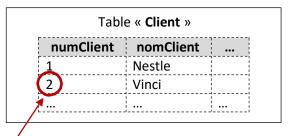
Les relations entre tables sont dictées par les clefs primaires et clefs étrangères.

Relation
« un à plusieurs »

(one to many). Dans l'exemple ci-avant, une facture est par exemple associée à un client. A une facture correspond par conséquent un et un seul client. Inversement, à un client peuvent correspondre aucune à plusieurs factures.

Exemple de relation « un à plusieurs »:

Table « Facture »				
numFacture	client	dateFacture	montantHT	•••
1	1	05/01/2017	500,00	
2	2	05/01/2017	750,00	
3	2	06/01/2017	2500,00	
4	1	06/01/2017	600,00	
		•••		



On comprend que le « 2 » figurant le champ « client » (clef étrangère) de la table champ renvoie vers le client « 2 » de la table « Client », c'est-à-dire Vinci.

Remarque! Au regard de l'exemple ci-dessus, on comprendra que :

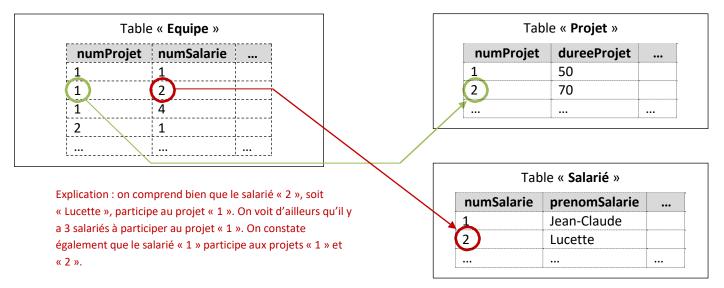
- Une facture a 1 et 1 seul client. Toutefois, si l'on accepte que le champ « client » puisse être vide, c'est-à-dire qu'il puisse prendre la valeur NULL, alors une facture pourra avoir 0 ou 1 client ;
- Un client peut avoir 0 à plusieurs factures. Et il a autant de factures que de lignes où son « numClient » apparaît dans la colonne « client » de la table « Facture » ;
- o Une clef étrangère fait toujours référence à une clef primaire.

	Entre tables, il peut également exister un ou plusieurs liens dits « de plusieurs à plusieurs (many to many). Par exemple, un salarié peut travailler sur plusieurs projets. Inversement, plusieurs salariés peuvent travailler sur le même projet. On obtiendra un schéma relationnel de la forme suivante :
	Salarie(<u>numSalarie</u> , prenomSalarie, nomSalarie,) Clef primaire : numSalarie
Relation « plusieurs à plusieurs »	Equipe(#salarie, #projet) Clef primaire : salarie, projet Clefs étrangères : - salarie en référence au champ numSalarie de la relation Salarie - projet en référence au champ numProjet de la relation Projet Projet(numProjet, dureeProjet, prixProjet,)
	Clef primaire : numProjet N.B. : dans le cadre d'une relation « plusieurs à plusieurs », l'on a toujours une table « centrale » avec une clef primaire composée. Ici, la table centrale est « Equipe », qui fait la relation entre « Salarié » et « Projet ».

Remarque! Au regard de l'exemple fourni ci-après, on comprendra que :

- Plusieurs salariés peuvent participer à un même un projet et un salarié peut participer à plusieurs projets, d'où l'appellation « relation de plusieurs à plusieurs » ;
- Que la table centrale « Equipe » stocke la composition des équipes (couples Salarié + Projet). La clef primaire est ainsi constituée de deux champs, l'un identifiant le projet, l'autre identifiant le salarié.

Exemple de relation « plusieurs à plusieurs » :



3. Comment manipuler une base de données ?

Important! Ci-après figurent divers exemples de requêtes. Pour les tester :

- Ouvrir le fichier « SQL » joint au présent cours au moyen de NotePad++;
- O Copier le contenu du fichier dans l'onglet « SQL » de PhpMyAdmin, puis cliquer sur « Exécuter » ;
- o Vous pouvez désormais tester vos requêtes sur la base « db_gest_commande » nouvellement créée.

3.1. Le langage SQL

SQL est un langage qui permet entre autres :

- De créer, modifier et supprimer des tables d'une base de données préalablement sélectionnée. On parle de langage de définition des données;
- O De consulter, insérer, modifier et supprimer des lignes des tables d'une base de données préalablement sélectionnée. On parle alors de langage de manipulation des données.

3.2. Les types de données

Nous l'avons déjà vu, chaque champ d'une table a un type. Voici quelques-uns des types disponibles sur les SGBDR, dont MySQL :

Туре	Type SQL	Description
Alabanus áriaus CHAR(n)		Chaîne de caractères de longueur fixes (n caractères)
Alphanumérique	VARCHAR(n)	Chaîne de caractères de longueur variable (n car. max)
	INTEGER	Entier de -2 ³¹ à 2 ³¹ -1 (entier sur 32 bits)
Numérique	FLOAT	Décimal (parties entière et décimale séparée par un point)
	DECIMAL(n[,d])	Décimal à n chiffres dont d décimales (d est facultatif)
	DATE	Date sous la forme AAAA-MM-JJ
Date/heure	TIME	Heure sous la forme hh:mm:ss.ns
	TIMESTAMP	Date et heure
Booléen	BOOLEAN	0 ou False pour FAUX, 1 ou True pour VRAI

3.3. La création de table

Créer une table consiste à préciser le nom de la table, à lister les champs de la table avec leur type, puis à préciser la clef primaire et les éventuelles clefs étrangères.

```
Par exemple, pour créer deux tables, Client et Commande, on pourra utiliser les
            requêtes SQL suivantes :
             CREATE TABLE Client(
                                                      CREATE TABLE Commande(
                Num INTEGER auto increment,
                                                         Num INTEGER auto_increment,
                Civilite VARCHAR(3) NOT NULL,
                                                         NumClient INTEGER NOT NULL,
                Prenom VARCHAR(30) NOT NULL,
                                                         Emission DATE NOT NULL,
                Nom VARCHAR(30) NOT NULL,
                                                         PRIMARY KEY (Num),
                Adresse VARCHAR(80) NOT NULL,
                                                        FOREIGN KEY (NumClient)
                CodePostal VARCHAR(5) NOT NULL,
                                                           REFERENCES Client(Num)
                Ville VARCHAR(30) NOT NULL,
                                                      );
Exemple
                PRIMARY KEY (Num)
             );
            Commentaire:

    Les champs « Num » étant ici les clefs primaires de chacune des deux tables, ils sont

              NOT NULL par convention et il n'est pas utile de le préciser;
            o « auto increment » permet de préciser que l'entier est un compteur qui augmentera
              tout seul à chaque insertion de ligne (=enregistrement) dans la table ;
            o Le champ « NumClient » est et doit être du même type que la clef primaire à laquelle
              il fait référence.
```

3.4. La modification et la suppression de table

Suppression d'une table	DROP TABLE nomTable ;		
Ajout d'un champ	ALTER TABLE nomTable ADD champAjouté type[,];		
Ajout d'une clef primaire	ALTER TABLE nomTable ADD PRIMARY KEY(nomChamp1[,]);		
Ajout d'une clef étrangère	ALTER TABLE nomTable		
	ADD FOREIGN KEY (nomChamp1[,])		
	REFERENCES nomTablePointée(nomChampPointé1[,]);		
Suppression d'un champ	ALTER TABLE nomTable DROP champSupprimé[,];		
Suppression de la clef primaire	ALTER TABLE nomTable DROP PRIMARY KEY;		
Suppression d'une clef étrangère	ALTER TABLE nomTable DROP CONSTRAINT nomContrainte;		
	Commentaire : lorsqu'une clef étrangère est créée, un nom de contrainte lui est attribué. Pour la supprimer cette clef étrangère, il faut utiliser ce nom.		

3.5. L'insertion, la modification et la suppression de données

On rappelle qu'on appelle « enregistrement » les lignes d'une table. A cet égard, le langage SQL permet d'insérer de nouveaux enregistrements, de modifier des enregistrements existant mais encore de supprimer des enregistrements. Le format des requêtes SQL est le suivant :

Insertion	INSERT INTO nomTable[(champ1, champ2,)] VALUES (valeur1, valeur2,), 1ère ligne ajoutée (valeur1, valeur2,), 2ème ligne ajoutée (valeur1, valeur2,); dernière ligne ajoutée
Modification	UPDATE nomTable SET champModifié = nouvelleValeur [,] [WHERE condition1 AND/OR condition2];
Suppression	DELETE FROM nomTable [WHERE condition1 AND/OR condition2];

Bien entendu, rien ne vaut quelques exemples :

Ajout d'un nouveau client

INSERT INTO Client(Civilite, Nom, Prenom, Adresse, CodePostal, Ville, Email)

VALUES ("M.", "Washington", "Denzel", "Av. de Wagram", "75000", "PARIS", "dw@gmail.com");

Autre possibilité:

INSERT INTO Client

VALUES (NULL, "M.", "Denzel", "Washington", "Av. de Wagram", "75000", "PARIS", "dw@gmail.com");

Commentaire : si on décide de ne pas préciser la liste des champs, les valeurs doivent être précisée dans l'ordre des champs de la table.

Mise à jour du prix du produit n°1

UPDATE Produit **SET** Prix = 75.32 **WHERE** Num = 1

Augmentation de 10% du prix des produits

UPDATE Produit **SET** Prix = Prix * 1.1

Suppression du produit n°5

DELETE FROM Produit WHERE Num = 5

Suppression des produits dont le prix excède 1000€

DELETE FROM Produit **WHERE** Prix > 1000

Suppression des clients dont le prénom commence par la letter B

DELETE FROM Produit WHERE Prenom LIKE "B%"

Commentaire : le symbole « % » dans la chaîne « B% » permet d'indiquer que le prénom peut commencer par la lettre « B » suivie de n'importe quels caractères. L'opérateur de comparaison « LIKE » ressemble à un « = » mais permet de plus d'effectuer ce genre de comparaisons approximatives.

3.6. La récupération de données

Le cœur du SQL, pourrait-on dire, réside dans les requêtes que nous allons présentement étudier : les requêtes SELECT. On parle de requêtes de **projection**, et souvent, à tort, de sélections.

Ces requête SQL permettent en quelque sorte d'afficher/retourner des données. Elles ont la syntaxe suivante :

Projection	SELECT champProjeté1 [,] projection de champs FROM table1 [,] tables utilisées WHERE condition1 [AND/OR condition2] restrictions GROUP BY champRegroupement1 [,] regroupements sur les champs HAVING condition1 [AND/OR condition2] restrictions après regroupements ORDER BY champTri ASC/DESC [,] tri croissant/décroissant sur les champs Commentaire : les clauses SQL (SELECT, FROM, etc.) doivent, si elles figurent dans la requête, figurer dans cet
Restrictions	ordre. Seules les clauses SELECT et FROM sont obligatoires (en fait, seule la clause SELECT l'est réellement). Les critères (≈conditions) de restriction la clause WHERE (resp. HAVING) permettent de limiter les lignes retourner. Ces critères permettent de ne retourner que les lignes vérifiant les conditions précisées dans le WHERE (resp. HAVING). Il s'agit de conditions de la forme : expression1 operateur expression2.
	Les opérateurs disponibles sont : o les opérateurs de comparaison habituels : =, >, <, >=, <=, <>; o les opérateurs propres au SQL : - expr BETWEEN valeur1 AND valeur2 : champ/expression comprise entre 2 valeurs - expr LIKE chaine : sorte d'égalité permettant d'utiliser les caractère « % » (n'importe quels caractères) et « _ » (n'importe quel caractère) pour préciser des conditions telles que : champ/expression commençant par, contenant ou terminant par expr IN (valeur1, valeur2[,]) : champ/expression faisant partie de l'une des valeurs listées.

Comme de coutumes, quelques exemples vaudront mieux que de longs discours :

Liste de tous les produits (tous les champs sont projetés)

SELECT * FROM Produit

Liste des produits (code et libellé) dont le prix est supérieur à 1000€

SELECT code, libelle **FROM** Produit **WHERE** Prix > 1000

Liste des produits dont le prix est compris entre 1000€ et 2000€

SELECT * FROM Produit **WHERE** Prix **BETWEEN** 1000 **AND** 2000

Commandes (numéro) passées le 13 mars 2016

SELECT num **FROM** Commande **WHERE** Emission = "2016-03-13"

Commandes passées le 13 ou 14 mars 2016

SELECT * FROM Commande WHERE Emission = "2016-03-13" OR Emission = "2016-03-14"

SELECT * FROM Commande WHERE Emission BETWEEN "2016-03-13" ABD Emission = "2016-03-14"

SELECT * FROM Commande **WHERE** Emission **IN** ("2016-03-13", "2016-03-14")

Listes des produits par ordre alphabétique sur les libellés

SELECT * FROM Produit **ORDER BY** Libelle ASC

SELECT * FROM Produit ORDER BY Libelle -- le tri est croissant par défaut

Listes des commandes de l'année 2016

SELECT * FROM Commande WHERE YEAR(Emission) = 2016 ORDER BY Libelle ASC

SELECT * FROM Produit ORDER BY Libelle -- le tri est croissant par défaut

3.7. Les jointures

Les jointures interviennent lorsque l'on souhaite récupérer des données en provenance de plusieurs tables. La jointure permet en quelque sorte de préciser au SGBD comment mettre en relation les données. S'agissant de « mettre en relation » les données, on comprendra qu'il s'agit de mettre en relation la clef étrangère d'une table avec la clef primaire d'une autre.

Exemple de jointure :

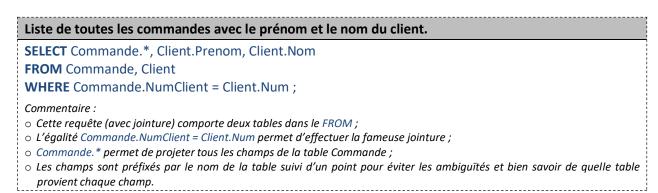


Table « Client »



Remarque! Au regard de l'exemple ci-dessus, on retiendra bien que :

- Une jointure implique l'utilisation d'au moins deux tables ;
- Lorsqu'une requête fait intervenir deux tables ayant respectivement X et Y colonnes, on peut afficher jusqu'à X+Y colonnes. Bref, lorsque l'on a plusieurs tables (clause FROM), on peut projeter (clause SELECT) les champs des deux tables;
- La jointure permet de mettre en relation les lignes des tables, c'est-à-dire de mettre en vis-à-vis les lignes qui vont ensemble.

3.8. Les agrégats

Les agrégats permettent de projeter des données calculées et ainsi de de répondre à des questions comme : quel est le nombre de ... ? Quelle est la moyenne de ... ? Etc. Les agrégats figurent dans la clauses SELECT :

COUNT(expression)	ermet de compter un nombre d'enregistrements			
SUM(expression)	rmet de calculer la somme de valeurs numériques			
MIN(expression)	ermet de trouver le minimum parmi des valeurs numériques			
MAX(expression)	Permet de trouver le maximum parmi des valeurs numériques			
AVG(expression)	Permet de calculer la moyenne de valeurs numériques			

Exemples:

Afficher le nombre de produits ou quel est le nombre de produit ?
SELECT count(Num) FROM Produit ;
Afficher le prix du produit le plus cher ou quel est le prix du produit le plus cher ?
SELECT max(Prix) FROM Produit;

Les deux exemples précédents ne retournent qu'une ligne. La clause GROUP BY permet de répondre à des questions plus complexes en regroupant des enregistrements ensemble. Les agrégats sont alors calculés par groupes d'enregistrements. La clause HAVING se comporte comme la clause WHERE à ceci près qu'elle permet d'effectuer une restriction en fonction des agrégats, à savoir une fois que ces derniers ont été calculés.

Exemples:

Quel est le nombre de commande par année ?
SELECT count(Num) FROM Commande GROUP BY YEAR(Emission);
Quel est le nombre de lignes par commande ?
SELECT count(Num) FROM Ligne GROUP BY NumCommande;
Afficher le nombre de produits commandés de chaque commande.
SELECT sum(quantite) FROM Ligne GROUP BY NumCommande;
Afficher les années où le nombre de commande a été supérieur à 1000.
SELECT Year(Emission) FROM Commande GROUP BY YEAR(Emission) HAVING count(Num) > 1000;

Remarque! Il est absolument interdit d'utiliser des agrégats dans la clause WHERE.

3.9. Les sous-requêtes

Les requêtes peuvent elles-mêmes utiliser des requêtes, imbriquées dans la requête principale. Les requêtes imbriquées sont qualifiées de sous-requêtes. En particulier, les sous-requêtes sont particulièrement utilisées pour effectuer des restrictions avancées.

Exemples:

```
Commandes passées par des clients de STRASBOURG
Avec jointure: SELECT
                                               Avec sous-requête :
Commande.* FROM
                                               SELECT *
Commande, Client
                                               FROM Commande
WHERE Commande.NumClient = Client.Num
                                                WHERE Commande. NumClient IN (
AND Client. Ville = "STRASBOURG";
                                                  SELECT Num
                                                  FROM Client
                                                  WHERE Ville = "STRASBOURG"
                                               );
Produits dont le prix est supérieur à la moyenne
SELECT *
FROM Produit
WHERE Prix > (
  SELECT AVG(Prix) FROM Produit
);
Commande(s) dont la date est supérieure à celle de toutes les autres (=dernières commandes)
SELECT *
FROM Commande
WHERE Emission > ALL (
  SELECT Emission FROM Commande
);
```

Remarque : il faut bien souvent essayer de décomposer un problème en sous-problèmes plus simples. En ce sens, une sous-requête répond à un sous-problème plus simple.

4. Comment restreindre les accès à une base de données ?

Très souvent, les bases de données sont partagées entre plusieurs utilisateurs. Pour des raisons de sécurité, il convient de restreindre les droits des utilisateurs de sorte qu'ils ne puissent effectuer que les manipulations dont ils ont besoin.

Dans le cadre de la conception d'un logiciel, l'on tâchera ainsi d'identifier les profils d'utilisateurs, c'està-dire de déterminer les groupes d'utilisateurs ayant les même besoins (exemple : développeur, administrateur et utilisateur final). Ceci fait, l'on déterminera les droits d'accès de chacun des groupes.

A cet égard, le SQL permet de configurer les droits d'accès des utilisateurs d'une base de données de sorte qu'un utilisateur puisse seulement :

```
    Consulter des enregistrements (SELECT);
    Et/ou ajouter des enregistrements (INSERT);
    Et/ou mettre à jour des enregistrement (UPDATE);
    Et/ou supprimer des enregistrement (DELETE);
    Et/ou créer des tables/vues (CREATE);
```

- Et/ou modifier des tables/vues (ALTER);
- Et/ou supprimer des tables/vues (DROP).

Ajout d'un droit d'accès	G
	R
	Α
Révocation d'un droit d'accès	REVOKE droit1 [,]
	ON T_CHAMBRE
	FROM nomUtilisateur [,];

Exemples:

Autorise le profil « CLIENT » à consulter et à ajouter des commandes		
GRANT SELECT, INSERT ON Commande TO CLIENT;		
Révoque l'autorisation accordée au profil « CLIENT » d'ajouter des commandes		
REVOKE INSERT ON Commande TO CLIENT;		

Le langage SQL

Le SQL est le langage que vous utiliserez cette année pour créer (langage de définition de données) et manipuler (langage de manipulation des données) les données de bases de données.

Au travers de cet exercice, nous considérerons la base de données de « gestion des commandes » dont le schéma relationnel est le suivant :

```
Client(id_client, Civilite, Prenom, Nom, Adresse, CodePostal, Ville, Pays)

Clef primaire: id_client

Commande(id_commande, #id_Client, Emission)

Clef primaire: id_commande

Clef étrangère: id_client en référence au champ id_client de la relation Client

Autre: Emission correspond à la date de la commande

Produit(id_produit, Libelle, Prix)

Clef primaire: id_produit

Autre: le champ Prix est un nombre décimal à 6 chiffres, dont 2 après la « virgule ».

Ligne(id_ligne, #id_Commande, #id_Produit, Quantite)

Clef primaire: #id_Commande, #id_produit

Clefs étrangères:

-#id_Commande en référence au champ id_commande de la relation Commande;

-#id_Produit en référence au champ id_produit de la relation Produit.
```

Questions:

- 1.1. Quelles sont les tables ?
- 1.2. Quelle est la signification de la relation Ligne?

Exercice 2 : création de tables

	Nous l'avons vu, chaque champ d'une table a un type. Les différents types disponibles sur les SGBDR (dont MySQL, SGBD que nous utiliserons) sont entre autres les suivants :			
	Type	Type SQL	Description	
Les types	Alphanumérique	CHAR(n)	Chaîne de caractères de longueur fixes (n caractères)	
		VARCHAR(n)	Chaîne de caractères de longueur variable (n car. max)	
		INTEGER	Entier de -2 ³¹ à 2 ³¹ -1 (entier sur 32 bits)	
de données	Numérique	FLOAT	Décimal (parties entière et décimale séparée par un point)	
		DECIMAL(n[,d])	Décimal à n chiffres dont d décimales (d est facultatif)	
		DATE	Date sous la forme AAAA-MM-JJ	
	Date/heure	TIME	Heure sous la forme hh:mm:ss.ns	
		TIMESTAMP	Date et heure	
	Booléen	BOOLEAN	0 ou False pour FAUX, 1 ou True pour VRAI	
	Créer une table consiste à préciser le nom de la table, à lister les champs de la table avec leur type, puis à préciser la clef primaire et les éventuelles clefs étrangères. Par exemple, pour créer les tables Client et Commande, on utilisera les requêtes SQL suivantes : CREATE TABLE Client(CREATE TABLE Commande(COMMENTAIRE: - les champs id_XXXX étant ici les clefs primaires de chacune des deux tables, ils sont NOT NULL par convention et il n'est pas utile de le préciser; - auto_increment permet de préciser que l'entier est un compteur qui augmentera tout seul à chaque insertion de ligne (=enregistrement) dans la table; - le champ id_XXX est et doit être du même type que la clef primaire à laquelle il fait référence.			

Questions:

- **2.1.** En vous inspirant du cours,. écrire le script de création de tables (Uwamp, Wamp, SQLite, ...) ex : « db_gest_commande_debut ».
- 2.2. Que se passerait-il si la champ NumClient pouvait être NULL?

Exercice 3: modification de tables

Une fois créée, la structure de la table peut encore être modifiée, voire la table peut être supprimée. Pour ce faire, on utilisera les requêtes SQL suivantes :

Suppression d'une table	DROP TABLE nomTable ;
Ajout d'un champ	ALTER TABLE nomTable ADD champAjouté type[,];
Ajout d'une clef primaire	ALTER TABLE nomTable ADD PRIMARY KEY(nomChamp1[,]);
Ajout d'une clef étrangère	ALTER TABLE nomTable
	ADD FOREIGN KEY (nomChamp1[,])
	REFERENCES nomTablePointée(nomChampPointé1[,]);
Suppression d'un champ	ALTER TABLE nomTable DROP champSupprimé[,];
Suppression de la clef primaire	ALTER TABLE nomTable DROP PRIMARY KEY;
Suppression d'une clef étrangère	ALTER TABLE nomTable DROP CONSTRAINT nomContrainte;
	Commentaire : lorsqu'une clef étrangère est créée, un nom de contrainte lui est attribué. Pour la supprimer cette clef étrangère, il faut utiliser ce nom.

Questions:

- **3.1.** En vous aidant du tableau ci-dessus, rédiger la requête SQL permettant d'ajouter un champ Email à la table Client. Mettre à jour (en rouge) le schéma relationnel.
- **3.2.** On souhaite à présent pouvoir ajouter une description complète de chaque produit. Proposer une évolution de la base de données et rédiger la requête SQL permettant cette évolution. Enfin, mettre à jour (en rouge) le schéma relationnel.
- **3.3.** Après création de la base de données, on s'aperçoit que la mise en place de la clef étrangère de la table Commande a été omise. Rédiger la requête SQL permettant de corriger cette erreur.
- **3.4.** La société utilisant cette base de données n'a que des clients français. Dès lors, il apparaît que le champ Pays de la table Client est inutile. Ecrire le requête SQL permettant de le supprimer. Mettre à jour le schéma relationnel (en rouge toujours).

Exercice 4: insertion, modification et suppression d'enregistrements

On rappelle qu'on appelle « enregistrement » les lignes d'une table. A cet égard, le langage SQL permet d'insérer de nouveaux enregistrements, de modifier des enregistrements existant mais encore de supprimer des enregistrements. Le format des requêtes SQL est le suivant :

Insertion	INSERT INTO nomTable[(champ1, champ2,)] VALUES (valeur1, valeur2,), 1 ^{ère} ligne ajoutée (valeur1, valeur2,), 2 ^{ème} ligne ajoutée (valeur1, valeur2,); dernière ligne ajoutée
Modification	UPDATE nomTable SET champModifié = nouvelleValeur [,] [WHERE condition1 AND/OR condition2];
Suppression	DELETE FROM nomTable [WHERE condition1 AND/OR condition2];

Bien entendu, rien ne vaut quelques exemples :

Ajout d'un nouveau client

INSERT INTO Client(Civilite, Nom, Prenom, Adresse, CodePostal, Ville, Email)

VALUES ("M.", "Washington", "Denzel", "Av. de Wagram", "75000", "PARIS", "dw@gmail.com");

Autre possibilité:

INSERT INTO Client

VALUES (NULL, "M.", "Denzel", "Washington", "Av. de Wagram", "75000", "PARIS", "dw@gmail.com");

Commentaire : si on décide de ne pas préciser la liste des champs, les valeurs doivent être précisée dans l'ordre des champs de la table.

Mise à jour du prix du produit n°1

UPDATE Produit **SET** Prix = 75.32 **WHERE** Num = 1

Augmentation de 10% du prix des produits

UPDATE Produit **SET** Prix = Prix * 1.1

Suppression du produit n°5

DELETE FROM Produit WHERE Num = 5

Suppression des produits dont le prix excède 1000€

DELETE FROM Produit **WHERE** Prix > 1000

Suppression des clients dont le prénom commence par la letter B

DELETE FROM Produit WHERE Prenom LIKE "B%"

Commentaire : le symbole « % » dans la chaîne « B% » permet d'indiquer que le prénom peut commencer par la lettre « B » suivie de n'importe quels caractères. L'opérateur de comparaison « LIKE » ressemble à un « = » mais permet de plus d'effectuer ce genre de comparaisons approximatives.

Questions:

- **4.1.** Rédiger la requête qui permet de vous ajouter en tant que client.
- **4.2.** Rédiger la requête qui permet d'ajouter deux ordinateurs, un « Ordinateur Asus trop bien » à 1150€ ainsi qu'un « Ordinateur AlienWare un peu cher » à 2500€.
- 4.3. Rédiger la requête permettant de supprimer les clients des Yvelines (78).
- **4.4.** Rédiger la requête permettant de modifier le client Grégoire LEMARCHE dont le nom a été mal saisi (LEMACHIN a été saisi au lieu de LEMARCHE).
- **4.5.** Rédiger la requête permettant de supprimer les commandes antérieures aux 31/12/2016. Pourquoi cette requête échouera ?

Exercice 5 : récupérer/projeter des données

Le cœur du SQL, pourrait-on dire, réside dans les requêtes que nous allons étudier dans cette cinquième partie : les requêtes SELECT. On parle de requêtes de <u>projection</u>, et souvent, à tort, de sélections. Ces requête SQL permettent en quelque sorte d'afficher/retourner des données. Elles ont la syntaxe suivante :

Projection	SELECT champProjeté1 [,]	projection de champs	
	FROM table1 [,]	tables utilisées	
	WHERE condition1 [AND/OR condition2]	restrictions	
	GROUP BY champRegroupement1 [,]	regroupements sur les champs	
	HAVING condition1 [AND/OR condition2]	restrictions après regroupements	
	ORDER BY champTri ASC/DESC [,]	tri croissant/décroissant sur les champs	
	Commentaire: - les clauses SQL (SELECT, FROM, WHERE, etc figurer dans cet ordre; - seules les clauses SELECT et FROM sont obla réellement).		
Restrictions	Les critères (*conditions) de restriction la clause WHERE (resp. HAVING) permettent de limiter les lignes retourner. Ces critères permettent de ne retourner que les lignes vérifiant les conditions précisées dans le WHERE (resp. HAVING). Il s'agit de conditions de la forme : expression1 operateur expression2.		
	quels caractères) et « _ » (n'importe quel c que : champ/expression commençant par	amp/expression comprise entre 2 valeurs tant d'utiliser les caractère « % » (n'importe caractère) pour préciser des conditions telles	

Comme de coutumes, quelques exemples vaudront mieux que de longs discours :

Liste de tous les produits (tous les champs sont projetés)

SELECT * FROM Produit

Liste des produits (code et libellé) dont le prix est supérieur à 1000€

SELECT code, libelle **FROM** Produit **WHERE** Prix > 1000

Liste des produits dont le prix est compris entre 1000€ et 2000€

SELECT * FROM Produit **WHERE** Prix **BETWEEN** 1000 **AND** 2000

Commandes (numéro) passées le 13 mars 2016

SELECT num **FROM** Commande **WHERE** Emission = "2016-03-13"

Commandes passées le 13 ou 14 mars 2016

SELECT * FROM Commande WHERE Emission = "2016-03-13" OR Emission = "2016-03-14"

SELECT * FROM Commande **WHERE** Emission **BETWEEN** "2016-03-13" **ABD** Emission = "2016-03-14"

SELECT * FROM Commande **WHERE** Emission **IN** ("2016-03-13", "2016-03-14")

Listes des produits par ordre alphabétique sur les libellés

SELECT * FROM Produit **ORDER BY** Libelle ASC

SELECT * FROM Produit ORDER BY Libelle -- le tri est croissant par défaut

Listes des commandes de l'année 2016

SELECT * FROM Commande **WHERE** YEAR(Emission) = 2016 **ORDER BY** Libelle ASC

SELECT * FROM Produit ORDER BY Libelle -- le tri est croissant par défaut

Questions:

- 5.1. Récupérer le détail de la commande 58.
- **5.2.** Lister les produits par ordre décroissant de prix.
- **5.3.** Lister les commandes de l'année 2015 par date décroissante.
- **5.4.** Lister les commandes du mois de janvier 2016.
- **5.5.** Lister les commandes ordonnées par années croissantes.

Exercice 6: les jointures

Les jointures interviennent lorsque l'on souhaite récupérer des données en provenance de plusieurs tables. La jointure permet en quelque sorte de préciser au SGBD comment mettre en relation les données. S'agissant de « mettre en relation » les données, on comprendra qu'il s'agit de mettre en relation la clef étrangère d'une table avec la clef primaire d'une autre.

Questions:

- **6.1.** Récupérer le détail de la commande 58 avec l'adresse e-mail du client qui a passé la commande.
- **6.2.** Récupérer le détail de la commande 35 avec ses lignes de commandes.
- **6.3.** Récupérer la ligne de commande 2 de la commande 5 avec le libellé et le prix du produit commandé.
- **6.4.** Récupérer le détail de la commande 47 avec ses lignes de commandes, et pour chaque ligne de commande le libellé et le prix du produit commandé.
- **6.5.** Compléter la requête 6.4. afin d'afficher (calcul) le prix de chaque lignes de la commande 47.

Exercice 7: les agrégats

Les agrégats permettent de projeter des données calculées et ainsi de de répondre à des questions comme : quel est le nombre de ... ? Quelle est la moyenne de ... ? Etc. Les agrégats figurent dans la clauses SELECT :

COUNT(expression)	Permet de compter un nombre d'enregistrements
SUM(expression)	Permet de calculer la somme de valeurs numériques
MIN(expression)	Permet de trouver le minimum parmi des valeurs numériques
MAX(expression)	Permet de trouver le maximum parmi des valeurs numériques
AVG(expression)	Permet de calculer la moyenne de valeurs numériques

Exemples:

Afficher le nombre de produits ou quel est le nombre de produit ?

SELECT count(Num) FROM Produit;

Afficher le prix du produit le plus cher ou quel est le prix du produit le plus cher?

SELECT max(Prix) **FROM** Produit;

Les deux exemples précédents ne retournent qu'une ligne. La clause GROUP BY permet de répondre à des questions plus complexes en regroupant des enregistrements ensemble. Les agrégats sont alors calculés par groupes d'enregistrements. La clause HAVING se comporte comme la clause WHERE à ceci près qu'elle permet d'effectuer une restriction en fonction des agrégats, à savoir une fois que ces derniers ont été calculés.

Exemples:

Quel est le nombre de commande par année ?

SELECT count(Num) **FROM** Commande **GROUP BY** YEAR(Emission);

Quel est le nombre de lignes par commande ?

SELECT count(Num) **FROM** Ligne **GROUP BY** NumCommande;

Afficher le nombre de produits commandés de chaque commande.

SELECT sum(quantite) **FROM** Ligne **GROUP BY** NumCommande;

Afficher les années où le nombre de commande a été supérieur à 1000.

SELECT Year(Emission) FROM Commande GROUP BY YEAR(Emission) HAVING count(Num) > 1000;

Questions:

- 7.1. Quel est le nombre de clients?
- **7.2.** Afficher le nombre de clients par ville trié par nom de ville croissant.
- **7.3.** Quel est le nombre de commandes par mois et par année ?
- **7.4.** Quel est le nombre de commandes par ville ?
- **7.5.** Quel est le prix moyen d'un produit ?
- **7.6.** Quel est le prix total de la commande 58 ?
- **7.7.** Quel est le nombre de commandes comptabilisant moins de 5 lignes ?
- 7.8. Quel est le chiffre d'affaires réalisé sur l'année 2016 ?
- 7.9. Quel est le chiffre d'affaires réalisé par client ?

Exercice 8 : les sous-requêtes

Les requêtes peuvent elles-mêmes utiliser des requêtes, imbriquées dans la requête principale. Les requêtes imbriquées sont qualifiées de sous-requêtes. En particulier, les sous-requêtes sont particulièrement utilisées pour effectuer des restrictions avancées.

Exemples:

```
Commandes passées par des clients de STRASBOURG
Avec jointure:
                                               Avec sous-requête:
SELECT Commande.*
                                               SELECT *
                                               FROM Commande
FROM Commande, Client
WHERE Commande.NumClient = Client.Num
                                               WHERE Commande. NumClient IN (
AND Client.Ville = "STRASBOURG";
                                                  SELECT Num
                                                  FROM Client
                                                  WHERE Ville = "STRASBOURG"
                                               );
Produits dont le prix est supérieur à la moyenne
SELECT *
FROM Produit
WHERE Prix > (
  SELECT AVG(Prix) FROM Produit
);
Commande(s) dont la date est supérieure à celle de toutes les autres (=dernières commandes)
SELECT *
FROM Commande
WHERE Emission > ALL (
  SELECT Emission FROM Commande
);
```

Remarque : il faut bien souvent essayer de décomposer un problème en sous-problèmes plus simples. En ce sens, une sous-requête répond à un sous-problème plus simple.

Questions:

- **8.1.** Quel est le produit le produit le moins cher ? Quel est le plus cher ?
- **8.2.** Quel est ou quels sont les clients à avoir passé le plus de commandes ?

Exercice 9 : les droits sur les bases de données

Très souvent, les bases de données sont partagées entre plusieurs utilisateurs. Pour des raisons de sécurité, il convient de restreindre les droits des utilisateurs de sorte qu'ils ne puissent effectuer que les manipulations dont ils ont besoin. Les utilisateurs sont typiquement regroupés par profiles d'utilisateurs ayant les mêmes besoins (exemple : développeur, administrateur et utilisateur final). Finalement, le SQL permet de configurer les droits d'accès des utilisateurs d'une base de données de sorte qu'un utilisateur puisse seulement :

consulter des enregistrements (SELECT);
et/ou ajouter des enregistrements (INSERT);
et/ou mettre à jour des enregistrement (UPDATE);
et/ou supprimer des enregistrement (DELETE);
et/ou créer des tables/vues (CREATE);
et/ou modifier des tables/vues (ALTER);
et/ou supprimer des tables/vues (DROP).

Ajout d'un droit d'accès	GRANT droit1 [,]
	ON nomTable
	TO nomUtilisateur [,];
Révocation d'un droit d'accès	REVOKE droit1 [,]
	ON T_CHAMBRE
	FROM nomUtilisateur [,];

Exemples:

Autorise le profil « CLIENT » à consulter et à ajouter des commandes	
GRANT SELECT, INSERT ON Commande TO CLIENT;	
Révoque l'autorisation accordée au profil « CLIENT » d'ajouter des commandes	
REVOKE INSERT ON Commande TO CLIENT;	

Questions:

La base de données est interconnectée à un logiciel (un portail extranet) au moyen duquel les clients passent leurs commandes et peuvent consulter les commandes qu'ils ont passées. C'est la secrétaire qui enregistre les clients. Pour ce faire, elle consulte la liste des clients puis ajoute un nouveau client. Sur demande expresse, il arrive à celle-ci de supprimer les clients. Ce sont en revanche les commerciaux qui gèrent le catalogue de produits. Finalement, seule le responsable commercial peut modifier ou supprimer une commande passée.

- **9.1.** Identifier les profils d'utilisateurs.
- **9.2.** Pour chaque profil d'utilisateurs, déterminer les droits d'accès dont il a besoin.
- **9.3.** Rédiger les requêtes SQL permettant d'octroyer les droits d'accès nécessaires à un profil d'utilisateur (au choix).